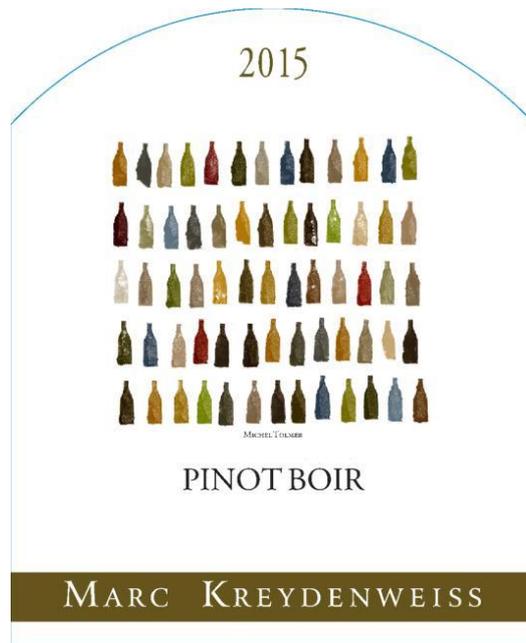


Michel Tolmer



Je suis né en 1960 à Paris. Mon père, Claude, dessinateur et photographe, avait pris la direction du studio graphique au sein de l'entreprise d'édition publicitaire et de cartonnage fondée à la veille de la première guerre mondiale par mon grand-père Alfred. La « Maison Tolmer » mettait le talent d'artistes réputés au service de la création d'objets publicitaires, boîtages ou affiches pour les grands magasins, parfumeurs, confiseurs, plus tard pour les maisons de Champagne et de Cognac.

Je suis les traces paternelles en rentrant en 1978 à l'École Supérieure d'Arts Graphiques (ESAG, aussi connue par le nom de son atelier préparatoire, Penninghen). Sorti en 1982, j'exerce très vite en tant que free-lance dans l'illustration, la publicité et le graphisme.

La curiosité, puis l'attrance pour le vin me mettent en relation avec des vigneron, restaurateurs, cavistes. J'adore les bistros, leur univers visuel, la comédie humaine qui s'y joue et les rencontres qu'on y fait. J'ai quelque fois avec moi un carton à dessin, je montre pastels ou peintures à l'huile, des idées naissent.

Au début des années 90, je fréquente le Caméléon de Raymond Faucher à Montparnasse ou le café de la Nouvelle Mairie de Bernard Pontonnier, des lieux où l'émulation intellectuelle se fait sur un mode pas sérieux. Les bouteilles s'y échangent contre des idées, les vigneron y croisent Robert Giraud, Roland Topor ou Peter Bramsen, le lithographe de la rue Vieille du temple chez qui je graverai VIN D'YEUX, une série de 6 lithographies sur la vigne et le vin.

Des vigneron me sollicitent pour des étiquettes. Parmi les premières, Catherine et Pierre Breton à Bourgueil que j'accompagne encore aujourd'hui dans une production visuelle qui cherche à refléter le travail et la philosophie rabelaisienne de leurs vins. Je retournerai chez Peter Bramsen pour l'affiche ÉPAULÉ-JETÉ, d'abord lithographie originale tirée à 300 exemplaires avant d'être adaptée pour de nombreux tirages en offset. Elle va au fil des années devenir un signe de ralliement pour ceux qui se réclament d'une viticulture propre. Les mêmes qu'on retrouve à la Dive Bouteille, le salon animé par Sylvie Augereau.

Le monde du vin a soif d'images : je dessine et mets en pages à la demande des vigneron, cavistes et restaurateurs des étiquettes, affiches, invitations à des dégustations, la plupart de mes clients deviennent mes amis. Parallèlement, j'expose des peintures qui sont largement consacrées au même thème, en France et à l'étranger. Je réalise des illustrations pour L'Amateur de Bordeaux, Gault & Millau, Terre de vins ou le Rouge et le Blanc.

Avec Sylvie Augereau et Philippe Quesnot, un passionné de vins et de bd, nous créons en 2008 GLOUGUEULE, un blog qui n'a strictement aucune raison d'être, sinon de diffuser des productions écrites et visuelles dans lesquelles les magnums de Fleurie d'Yvon Métras jouent un rôle primordial. Nous y proposons des t-shirts tels que « Pommard m'a tuer », « Mr picolage » ou « Kopins ». Philippe Quesnot y décrit dans un style inimitable ses rencontres avec des gens et des bouteilles inoubliables, et comme je ne veux pas être en reste, j'invente Mimi, Fifi & Glouglou, trois wine-addicts qui passent leur vie un verre à la main, rêvant de reconnaître à l'aveugle le mazi-chambertin de la carafe, mais handicapés par leur ignorance, leurs préjugés et leur mauvaise foi.

Après leur vie sur GLOUGUEULE, Mimi, Fifi & Glouglou deviennent un vrai album de bd grâce à Sabine Bucquet des éditions de l'Épure. Quelques collaborations, entre autres pour illustrer DES TRIPES ET DES LETTRES, un ouvrage d'une beauté viscérale, composé de pastiches littéraires de Sébastien Lapaque et de recettes d'Yves Camdeborde, avaient mis en évidence un goût commun pour les choses pas sérieuses faites avec le plus grand soin. Depuis, il y a eu un tome 2, une traduction italienne et la version anglaise sortira en janvier 2017.

Michel Tolmer